

927552/7311

Ministère

Chateau de St-Germain, le 1^{er} Octobre 1874

DE

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES CULTES

à M. Chabot

CHATEAU DE ST-GERMAIN

MUSÉE

DES

ANTIQUITÉS NATIONALES

Cher Monsieur

Je vous remercie beaucoup
de l'envoi de vos foudroyantes
réponses indispensables. Il paraît
que les plaisirs d'une Noce
et les douces joies de la Famille
ne vous désarment pas !.... Vraiment
cela me fait peur et grand peur.
Voilà pourquoi !.....

D'abord je suis libre penseur,
c'est je crois ce que vous appelez
être matérialiste.

Ensuite j'aime passionnément
les petits cailloux et je suis
persuadé qu'ils offrent beaucoup
d'intérêt.

Mais ce ne sont que peccadilles.
Voilà bien autre chose. J'ai
partagé, dans une certaine mesure,

l'idée généralement répandue
concernant la première édition
de vos Etudes sur l'Antiquité
historique !!!.....

Vous savez que notre ami
commun, Arthur Rhoné, fait
un livre sur l'Egypte. Il
va publier un voyage dans ce
beau pays, si intéressant. Quand
on parle de l'Egypte il faut
forcément parler archéologie.
Rhoné s'est donc adressé à tous
les archéologues pour avoir leur
avis, et peut-être aussi pour
les faire battre un peu entre
eux? — Ils ne sont pas
toujours de bons coucheurs les
archéologues, — Il s'agissait de
l'Egypte, tout naturellement notre
auteur s'est d'abord adressé à vous.
Mais est parvenue une question
de silex taillés par l'homme
ou éclatés par le soleil, Rhoné

a alors pensé à moi.

Avant de répondre j'ai cherché votre livre. Impossible de le trouver. Je suis allé chez votre éditeur Maisonneuve.

— Il n'y en a plus m'a-t-il répondu.

— Comment il n'y en a plus? Il vient de paraître.

— Non, Monsieur il n'y en a plus dans le Commerce. Pourtant s'il vous le faut absolument je pourrai peut-être vous le procurer à 50 ou 60 francs.

C'était plus que je ne pouvais y mettre plus que le Musée ne pouvait y consacrer. Je me retirai et m'adressai à vous.

Vous me répondîtes obligeamment que l'édition était effectivement épuisée. Je courus les bibliothèques publiques et particulières sans le trouver. Je ne pus le voir qu'un instant, l'entrevoir chez M. de Saulcy qui partait.

Je pris alors le parti de
répondre à Rhône, sans parler
de votre livre, en constatant que
je n'avais pas pu le lire.
Plus tard vous avez bien voulu
m'envoyer la seconde édition.

Malheureusement ma lettre
était imprimée!.....

Et voilà pourquoi ma lettre
est muette. Voilà aussi pourquoi
bien des personnes ont cru et
dit que vous aviez retiré votre
première édition, tandis qu'à
vrai dire vous ne l'aviez que
peu tirée.

Votre tout Dèvoué
Signé G. de Mortillet.